



## PROFIL

par Claude Dubois, p.m.é.\*

# L'audiovisuel au service de l'Évangile



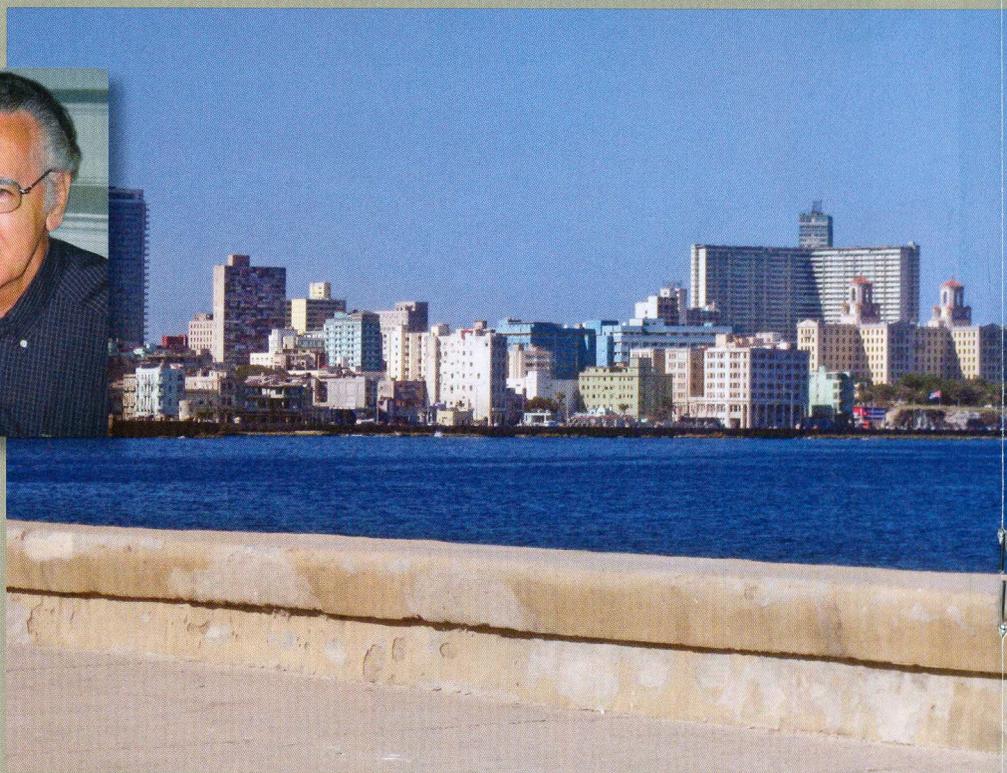
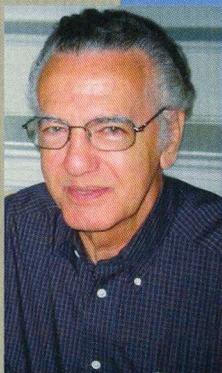
Originaire de St-Modeste (Rivière-du-Loup), Denis Castonguay, p.m.é., vient d'une famille dont les membres sont particulièrement créatifs et habiles de leurs mains. Nous n'étions donc pas étonnés de voir notre confrère se lancer, une fois en mission, dans la conception de matériel audiovisuel. Ce qui était plus surprenant, toutefois, était le contexte à l'intérieur duquel Denis concevait ses outils d'animation. Fortement imprégné par la révolution de Fidel Castro, le Cuba des années 1960 n'était certes pas l'endroit idéal pour faire la promotion du message chrétien! Pourtant, Denis y arrivait. Voici le parcours d'un missionnaire qu'on ne prend pas facilement au dépourvu. (CLAUDE DUBOIS)

## UN LEVAIN SANS PÂTE

À la fin de son cours classique au Séminaire de Rimouski, malgré son grand intérêt pour l'électronique, Denis opte pour la vie missionnaire. Il arrive à Cuba en 1965, six ans après le triomphe de la révolution cubaine.

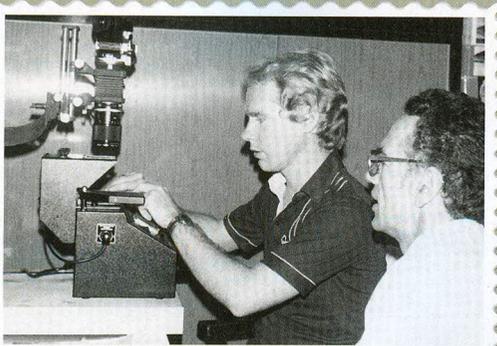
On assigne Denis à la paroisse San José de Colón, dans le diocèse de Matanzas. Roger DeMontigny, p.m.é., est le curé de cette paroisse, située à environ 200 kilomètres à l'est de La Havane. À l'âge de 28 ans, Denis devient son vicaire et assume la charge de trois communautés ou chapelles. Roger lui demande alors de former un groupe de jeunes, avec l'appui des cinq ou six étudiants qui fréquentent déjà la communauté. Mais dans un tel contexte, comment s'y prendre, s'interroge Denis.

« C'était tout un défi, explique le missionnaire, car l'Église cubaine vivait une situation paradoxale.



La petite proportion de fidèles, qui osait encore fréquenter nos temples, ne savait pas où déposer le levain évangélique. À l'époque,

la bonne nouvelle venait d'un autre type de « messianisme », et le nôtre était officiellement considéré comme de l'ivraie. Nous étions



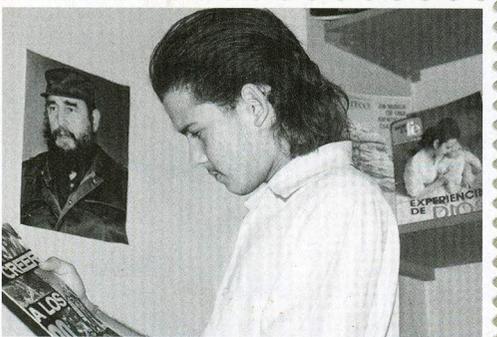
Denis initie Andres Noreira, un employé du Centre national audiovisuel, à la duplication de diapositives. À La Havane, le travail de Denis se simplifie, car à Colón c'est dans sa petite chambre qu'il développe ses diapositives.

CRÉDIT PHOTO Denis Castonguay



À La Havane, Denis conçoit les bandes sonores qui accompagnent ses montages de diapositives.

CRÉDIT PHOTO Denis Castonguay



Un étudiant de l'École d'art de La Havane consulte des revues mises à la disposition de la communauté chrétienne.

CRÉDIT PHOTO Denis Castonguay



Vue de La Havane à partir de la Promenade du Malecón. Presque déserte le jour, l'allée qui borde la mer des Caraïbes est envahie durant la soirée par des citoyens venus respirer un peu d'air frais. CRÉDIT PHOTO Gilles Dubé

comme un levain sans pâte. Il fallait donc trouver un moyen de mettre le levain en contact avec la pâte, chercher une brèche pour rejoindre le vécu quotidien des gens ».

Denis s'est alors souvent vu dans des communautés chrétiennes de base qu'il avait connues à Panama et lors d'une session à Medellín, en Colombie. C'était de petits groupes où, au moyen du partage communautaire de la Parole de Dieu, on établissait le lien entre celle-ci et le vécu quotidien des participants. C'est par conséquent dans cette ligne que Denis décide d'orienter son approche avec les jeunes.

### INCOGNITO PARMIS LES JEUNES

Denis décrit ainsi sa première expérience avec des jeunes de 16 à 24 ans encore aux études. « Inconnu, je me retrouvais tantôt

chez les grands-parents de l'un d'eux, tantôt au milieu d'un petit cercle sur la plage, tantôt au bord d'un petit ruisseau en excursion de pêche. Des amis entraînaient chez moi, comme Nicodème, à la noirceur, par la porte d'en arrière. Là, nous pouvions écouter disques et cassettes, partager textes de chansons, commentaires et boutades. »

« Au cours des échanges suscités à partir de leurs chants et de leurs films préférés, je sentais que leurs cœurs se réchauffaient, poursuit Denis. Nous pouvions continuer nos conversations jusqu'à tard dans la nuit, tout en partageant quelques friandises et breuvages. »

Avec ces étudiants, Denis applique la pédagogie de Jésus ressuscité en conversation avec les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35). Il s'agit d'une pédagogie en trois étapes. Dans un premier temps, il amène les jeunes à exprimer leur vécu à partir des chansons et des films qu'ils aiment ou des événements de tous les jours. Ensuite, il les invite à relire ce vécu à la lumière des grandes expériences de la vie de Jésus et de celles du peuple de la Bible, pour découvrir des rapprochements. Enfin, il les incite à tirer les conséquences de ces rapprochements en les appliquant à la relation avec Dieu, le sens de la vie et l'engagement au quotidien.

### REJOINDRE LES COMMUNAUTÉS SANS PRÊTRE RÉSIDANT

Toujours à Colón, Denis décide d'étendre l'expérience à quelques communautés sans prêtre résidant, où il a détecté des personnes éveillées à ce type de partage. Ces communautés se réunissent dans l'église, mais à un autre moment que celui qui est prévu pour la messe.

La pédagogie employée ressemble à celle utilisée avec les jeunes, mais elle est plus formelle. Il s'agit d'une démarche descendante, de la Bible à la vie, plutôt qu'ascendante, de la vie à la Bible, comme c'est le cas avec les jeunes.

Mais, comme l'affirme Denis, « c'était toujours des expériences qu'on rapprochait : celles du peuple de la Bible et les nôtres aujourd'hui. En voyant comment agissait le peuple de Dieu d'alors et quel message Dieu lui adressait, on se



Paysage typique de l'île cubaine.

CREDIT PHOTO Gilles Dubé

demandait comment ce peuple réagirait aujourd'hui s'il était à notre place et qu'est-ce que Dieu lui dirait ».

« Pour ce qui est de Jésus, continue Denis, on le contemplait en action. Cette contemplation de l'agir de Jésus au milieu d'un peuple vivant dans un contexte de domination suggérait des pistes de réflexion plus pratiques que les seuls points de repère de la théologie traditionnelle ».

À la fin du partage communautaire, les participants expriment des prières spontanées d'action de grâces, de louange et de demande. Puis, on fait le lien avec l'Eucharistie et on cherche ensemble des pistes d'action pour mettre en pratique le message reçu.

### NÉCESSITÉ DE MATÉRIEL DE FORMATION

Tant au sein des groupes de jeunes comme de ceux des adultes, Denis perçoit que pour progresser dans le partage de la Parole de Dieu, les membres des communautés de base ont besoin d'une solide

formation biblique. C'est ainsi qu'il commence à alterner les rencontres hebdomadaires de partage de la Parole et de formation biblique.

Mais pour appuyer cette formation, il a besoin de matériel. Il se lance donc en autodidacte dans la production de matériel audiovisuel. Au moyen de diaporamas, Denis met en images, en les situant dans leur environnement géographique, la vie de Jésus et celle du peuple de la Bible. Évidemment, surtout dans les campagnes, cela contribue à rendre plus attirantes et plus efficaces les rencontres de formation tant pour les jeunes que pour les adultes.

### LE CENTRE NATIONAL AUDIOVISUEL DE LA HAVANE

Pendant plusieurs années, Julien Viau, p.m.é., grâce à son statut de diplomate travaillant à la nonciature apostolique de La Havane, fait entrer à Cuba une grande quantité de matériel audiovisuel pouvant servir à l'évangélisation. Ce matériel se trouve dans la Maison régio-

nale des prêtres des Missions-Étrangères et Julien le prête, moyennant un cout très bas, aux paroisses et autres institutions chrétiennes qui le lui demandent. Comme Julien est nommé au Soudan, on prie Denis de se rendre à La Havane pour le remplacer.

Avec l'accord du président de la Conférence épiscopale, Denis déménage tout ce matériel d'animation dans un secteur désaffecté de l'archevêché de La Havane. C'est là que naît, en 1982, le Centre national audiovisuel de La Havane. Si Denis y maintient le système de prêt, il donne au centre une deuxième vocation, soit de concevoir des outils pouvant soutenir le travail des animateurs des communautés de base. Il commence donc à produire de façon professionnelle à l'aide des laboratoires appropriés, le genre de matériel qu'il réalisait de façon artisanale à Colón.



Immeuble situé devant la Place de la Révolution. Quand Fidel Castro s'adressait à la foule, il avait toujours sous les yeux son ami Che Guevarra. Dans la version moderne de la représentation de son compagnon de révolution, on peut lire : *Hasta la victoria siempre* (Vers la victoire toujours), les mots qu'utilisait Fidel Castro pour clore ses discours. CRÉDIT PHOTO Gilles Dubé



Pinar Del Río. On est même arrivé à y mettre sur pied des communautés domestiques qui fonctionnaient, non plus à l'église, mais dans des maisons particulières, raconte Denis. »

Peu à peu, les agents de pastorale de Pinar Del Río communiquent leurs expériences de bouche à oreille. Les communautés domestiques se multiplient dans plusieurs autres zones du pays grâce au matériel préparé par le Centre national audiovisuel.

## DANS LE DIOCÈSE DE PINAR DEL RÍO

En même temps qu'il s'occupe du Centre audiovisuel de La Havane, Denis travaille sur le terrain dans le diocèse de Pinar Del Río, à 200 kilomètres au sud-ouest de La Havane. Toutes les deux semaines, il passe plusieurs jours dans ce diocèse, avec une équipe missionnaire itinérante, pour y implanter le système des petites communautés de partage de la Parole. Et toutes les deux semaines, il retourne à La Havane pour poursuivre la conception de matériel adapté à ces communautés en expansion.

« La création et l'accompagnement de ces communautés sont devenus un aspect prioritaire du plan de pastorale du diocèse de

Je viens enfin de me procurer une tablette électronique. C'est Denis qui m'a accompagné pour l'acheter et qui me guide dans mon initiation à cette nouvelle technologie. Il est devenu une personne ressource à notre Maison centrale de Laval pour les résidents qui ont besoin d'informations pour l'achat et l'emploi de ce genre d'appareil. CRÉDIT PHOTO Marie-Hélène Côté



## DE RETOUR AU QUÉBEC

En 1993 pour des raisons de santé, Denis rentre au Québec après 27 ans de service à Cuba. Deux ans plus tard, on le nomme responsable du Secrétariat général de la Société. Il en profite alors pour informatiser les bureaux du Secrétariat. En plus de mettre continuellement à jour le système qu'il a installé, il aménage une salle d'informatique pour les missionnaires de passage à la Maison centrale. Conjointement, il crée et alimente la page web de la Société. Aujourd'hui, ce missionnaire infatigable poursuit son parcours missionnaire en faisant bénéficier ses confrères de son expertise.

Lorsqu'on demande à Denis comment il se sent dans l'accomplissement de ces tâches, il répond qu'il est heureux de contribuer à ce que l'électronique et l'informatique soient au service de l'Évangile. « Je ne suis plus avec les gens sur le terrain de la mission à l'étranger, mais je les rejoins indirectement par l'intermédiaire des gens que j'aide ici. Je rends grâce au Seigneur d'avoir pu semer à Cuba, avec bien d'autres personnes, un bon grain qui continue à produire encore des fruits aujourd'hui. » ♦

\*Originaire de St-Rédempteur (Lévis), il a été missionnaire au Pérou et membre du Conseil central (1991-1997). Il est membre de l'équipe de rédaction de la revue Missions Étrangères depuis 2011.

✉ [duboispm@yahoo.ca](mailto:duboispm@yahoo.ca)